

Face aux indigénistes et autres Ligues de Défense Noire Africaine il nous faut des suprémacistes blancs

écrit par Christine Tasin | 17 mars 2019



On entend sans cesse « suprémaciste blanc » à propos de l'auteur de l'attentat de Christchurch, et cette expression, bien entendu, est utilisée de façon très péjorative. Etre un suprémaciste c'est pas bien, c'est raciste, c'est facho.

On a par exemple le titre d'un article de Jean-Yves Camus, spécialiste de l'extrême-droite, dans le Temps.ch

Le tueur de Christchurch, «un suprémaciste blanc au profil atypique»

Le spécialiste de l'extrême-droite français Jean Yves Camus a pu lire «Le grand remplacement», ce manifeste publié par le tueur de Christchurch, qui a été inculpé ce samedi par la justice de Nouvelle-Zélande

Directeur de l'Observatoire des radicalités politiques (ORAP), chercheur associé à l'IRIS l'Institut de relations internationales et stratégiques, Jean-Yves Camus a lu le document de 74 pages baptisé «Le grand remplacement» (un concept popularisé par le penseur de droite Renaud Camus, sans lien de parenté) et diffusé par le tueur sur

plusieurs réseaux sociaux peu avant de passer à l'acte. Il pointe le profil particulier de l'Australien de 28 ans, qui a été inculpé ce samedi par la justice de Nouvelle-Zélande.

Quelle image ressort-elle de ces 74 pages?

Celle d'un homme au profil atypique, qui a gagné de l'argent grâce aux cryptomonnaies et qui a beaucoup voyagé, il a sillonné le monde. Il semble être resté un bon moment en France, il évoque une petite ville de l'est de 15 à 20 000 habitants, sans la nommer, où il dit avoir été frappé par l'omniprésence de personnes d'origine extra-européenne, comme en Île de France, il parle d'une «invasion par les non blancs». Apparemment son séjour n'a pas été repéré, ce sera intéressant de voir qui il a rencontré et ce qu'il a fait en France. Il semble avoir suivi la présidentielle de 2017, et dit avoir décidé de passer à l'action quand il s'est rendu compte qu'il n'y aurait pas de voie légale au pouvoir pour un parti anti-immigration, l'écart était trop grand. Il traite d'ailleurs Marine Le Pen de «molle», un peu plus loin d'«incapable», et Emmanuel Macron d'«ancien banquier cosmopolite sans attaches nationales». Il se dit «fasciste», à la différence d'un Breivik, issu de l'extrême-droite assez classique. Son manifeste reprend aussi la formule des suprématistes blancs américains, «*Nous devons assurer l'existence de notre peuple et un avenir pour les enfants blancs*». Ses références sont multiples, trouvées sur Internet.

Lire la suite ici :

<https://www.letemps.ch/monde/tueur-christchurch-un-supremaciste-blanc-profil-atypique>

Qu'il y ait eu, au cours de l'histoire, des Occidentaux pour penser que les Blancs étaient supérieurs par nature, c'est un fait. Et il faut aussi comprendre le choc des civilisations pour des héritiers d'Archimède et d'Epicure quand, des centaines d'années, des milliers d'années après la mort de ces derniers, ils ont découvert des hommes vivant à l'état de nature, n'ayant pas évolué d'un iota ou presque depuis la préhistoire. Comment ne pas penser à une « nature » injuste ayant injustement distribué les cartes et donné plus aux hommes blancs ?

On se souvient de la controverse de Valladolid qui a occupé longtemps, au XVIème siècle, l'Occident qui voulait savoir si les Amérindiens pouvaient être réduits en esclavage parce que inférieurs aux Blancs ou pas. La réponse a été « non », ils ont droit à la liberté etc. Mais pour les Noirs le doute est si bien resté que les Blancs, comme les musulmans qui les précédaient depuis presque 1000 ans, ont considéré que l'on pouvait les réduire en esclavage...

Pourtant, déjà, Montaigne au XVI ème siècle avait su démontrer que tous les hommes sont égaux, quoique différents, quoique évoluant de façon différente. Et Voltaire, avec les autres encyclopédistes avaient fait de ce postulat la base de leurs démonstrations-revendications. Heureusement. Démonstrations ayant abouti à la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Et nous avons pu fonder une bonne partie de nos conceptions de l'homme universel sur ces fondamentaux français.

Jusqu'à ce que cela se gâte et que les Indigènes de la République, l'EI, le Cran et autres Ligues de Défense noires, en guise de communautarisme, exigent de la discrimination positive, menacent les Blancs -non musulmans- et mènent sur les sols occidentaux une vraie bataille d'extermination de notre peuple, de nos enfants, avec la complicité active des politiques et des medias.

Alors, quand un Brenton Tarrant dit : *«Nous devons assurer l'existence de notre peuple et un avenir pour les enfants blancs»*, c'est, tout simplement de la légitime défense et du bon sens. Et si, quand on dit cela, on est considéré comme un suprémaciste blanc peu importe. Assumons d'être considérés comme des suprémacistes blancs, d'être traités de racistes. Le prix à payer est dérisoire face aux enjeux. Ne pas laisser mourir la civilisation occidentale sous les coups de boutoir d'esclavagistes haineux. Ne pas laisser nos enfants se faire harceler et malmener parce que des haineux des Blancs ont décidé d'imposer leur loi inégalitaire et discriminatoire, eux qui ne

rêvent que de nous exterminer, dans une lutte jalouse de pouvoir. Ne pas laisser nos enfants mourir sous le djihad anti-blanc.

N'ayons pas peur, notre histoire, nos valeurs, nos philosophes, nos lois, nos textes juridiques... tout montre que nous, nous sommes pour l'«égalité